

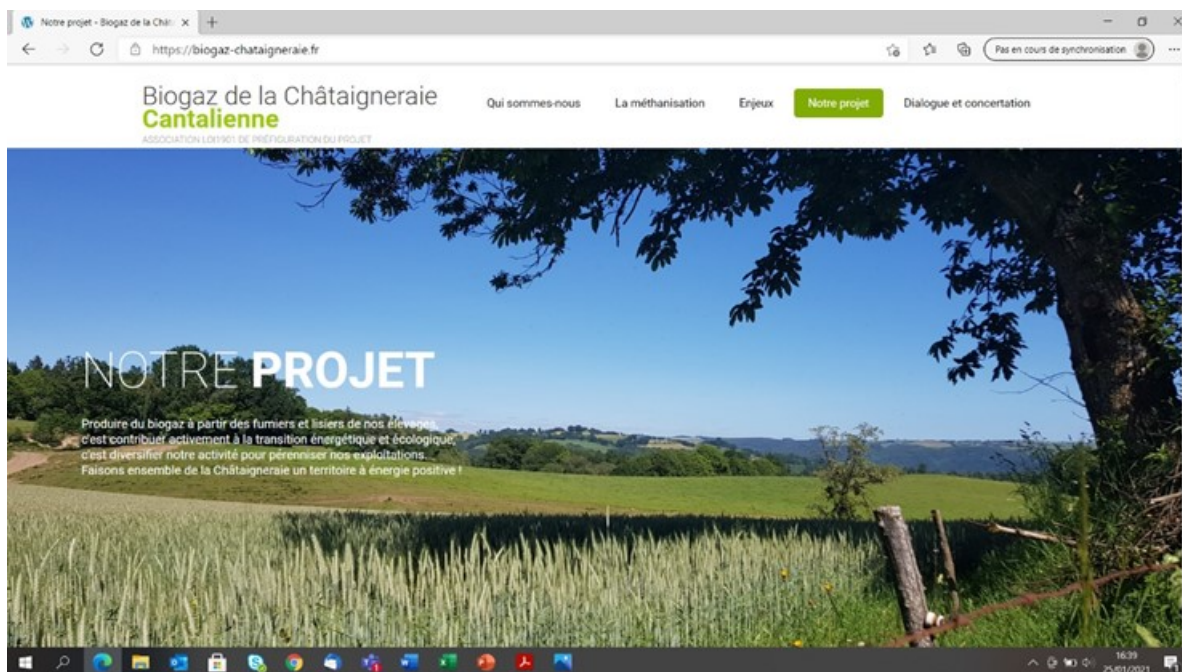
Biogaz de la Châtaigneraie Cantalienne

Lettre d'information n°6 – juillet 2021

INTRODUCTION - RAPPEL

Le projet Biogaz de la Châtaigneraie Cantalienne vise à créer une ou plusieurs unité(s) de production de biogaz principalement à partir des effluents des élevages du territoire. Le biogaz produit sera injecté dans le réseau de gaz. Cette énergie renouvelable pourra remplacer le gaz fossile pour le chauffage dans les villes d'Aurillac et de Maurs. Il pourra aussi être utilisé comme carburant pour les véhicules.

- **La présente lettre d'information** a vocation à tenir informées de l'avancement du projet toutes les personnes qui ont été rencontrées dans ce cadre. Si vous ne souhaitez plus recevoir ces lettres d'information, faites-le nous savoir par simple retour de mail.
- **Un site web** a été mis en ligne : www.biogaz-chataigneraie.fr
Il présente le projet avec des informations actualisées.



Association Biogaz de la Châtaigneraie Cantalienne
biogaz.chataigneraie@laposte.net
Place Jean de Bonnefon 15340 Puycapel
Boris Wahl – 0663492564

CONTEXTE

Les prémices du dérèglement climatique se sont à nouveau concrétisés ces derniers mois par des phénomènes météorologiques extrêmes. Ces phénomènes ne font que valider les prévisions des scientifiques du GIEC. La population a bien pris conscience à présent de l'impérieuse nécessité de limiter l'ampleur du phénomène et de s'adapter à un réchauffement en partie inéluctable.

L'Union Européenne a fixé à -55% l'objectif de réductions des émissions de Gaz à Effet de Serre (GES) d'ici à 2030. La France s'est fixée un objectif de réduction de -40%.

L'agriculture qui représente 19% des émissions de GES française est souvent pointée du doigt comme faisant partie du problème. Au travers de notre projet de méthanisation, nous choisissons de devenir acteurs d'une partie de la solution.

A MI-PAROURS DE L'ETUDE DE FAISABILITE

La réunion de mi-parcours de l'étude de faisabilité se tiendra **le 21 juillet à 20h00 à la salle des fêtes de St Constant Fournoulès**. Elle sera co-animée par Céline Laboubée et Caroline Zemb chargées d'étude pour le bureau d'études Solagro

L'objectif de cette réunion est d'animer une discussion autour de la présentation des scénarios possibles et d'orienter plus spécifiquement Solagro vers l'étude d'un scénario qui aura la préférence des agriculteurs et des acteurs du territoire.

PARAMETRES DES SCENARIOS

Le bureau d'études a cherché à modéliser des scénarios en fonction des paramètres suivants :

1) La ressource :

Les fumiers bovins sont très abondants sur le territoire, mais leur potentiel méthanogène n'est que de 40 nm3 de méthane par tonne de matière brute. Cette ressource doit donc être collectée dans un rayon de 7km en moyenne pour que le coût du transport reste supportable au regard de la valorisation du gaz.

Les cultures intermédiaires sont plus méthanogènes que les fumiers, mais cette ressource entrerait aujourd'hui en concurrence avec l'alimentation animale. Cela pose question. Toutefois, dans une projection où l'élevage bovin est de moins en moins rentable et sous la pression des contraintes environnementales, les cultures intermédiaires destinées à la méthanisation pourraient à terme constituer une ressource alternative pour certains agriculteurs du territoire qui s'orienteraient vers une réduction de leur cheptel.

Les biodéchets sont peu abondants sur le territoire. Il s'agit de déchets biodégradables des entreprises agroalimentaires ou des ménages. Leur valorisation en méthanisation est très règlementée pour éliminer tout risque sanitaire et certains de ces déchets nécessitent un

traitement d'hygiénisation préalablement à leur incorporation dans la ration du méthaniseur. Toutefois, certains biodéchets seraient intéressants d'un point de vue économique, pour leur potentiel méthanogène, et parce que le traitement de ces déchets fait sens du point de vue de la cohérence environnementale. On s'inscrit ici dans le principe de l'économie circulaire.

2) La valorisation du gaz :

La Châtaigneraie est traversée par une conduite de transport de gaz Terega où le gaz circule à une pression de 40 à 60 bars. Il est également possible d'injecter le gaz sur les réseaux GRDF où la pression n'est que de 4 à 8 bars.

Le coût d'exploitation inhérent à la pression du réseau de transport Terega rend significativement plus difficile l'atteinte d'une rentabilité d'un projet injectant le gaz dans cette conduite. Par contre la quantité de gaz qu'il est possible d'injecter sur ce réseau est illimité à notre échelle (un méthaniseur collectif produit entre 100 et 200 nm³ de méthane par heure).

Le réseau GRDF de Maurs ne permet quant à lui d'absorber que 50nm³ en hiver et 20nm³ en été, ce qui est trop peu pour envisager de construire un méthaniseur injectant la production de gaz sur ce réseau.

GRDF envisage la prolongation du réseau à St Mamet, notamment pour fournir en gaz les Fromageries Occitanes qui sont un gros consommateur d'énergie. L'injection de la production de gaz dans ce réseau permettrait d'atteindre la rentabilité économique bien plus facilement. Cela pourrait être réalisé de deux manières :

- La construction d'un méthaniseur à St Mamet, ce qui en revanche limiterait la collecte de la ressource agricole dans un rayon moyen de 7 km autour de St Mamet.
- Le transport du gaz depuis un ou plusieurs petits méthaniseurs localisés dans différentes communes de la Châtaigneraie par camions citernes. Cette dernière solution, certainement la plus adaptée à notre territoire, ne bénéficie cependant pas encore à ce jour d'un cadre légal stabilisé.

Le digestat :

Le digestat liquide est un fertilisant naturel très intéressant qui permet de réduire les consommations d'engrais azoté de synthèse très impactant pour le climat. Le digestat solide est un amendement aussi intéressant qu'un compost. Il ramène le carbone au sol.

Le transport du digestat, son stockage et son épandage représentent des coûts d'investissement et d'exploitation.

Cet aspect constitue des contraintes, mais aussi des opportunités agronomiques pour les agriculteurs, et économique pour des ETA ou CUMA du territoire auxquels le transport et éventuellement l'épandage pourraient être sous-traités.

L'ensemble de ces paramètres doivent être mesurés précisément. Mais ces paramètres sont aussi des variables qui interagissent entre elles, c'est la raison pour laquelle la construction de scénarios cohérents a nécessité 3 mois de travail.

BOURSE D'ÉCHANGES

Les fumiers et autres matières végétales entrantes seront valorisées. On observe sur d'autres projets de méthanisation agricole un prix d'une dizaine d'euros la tonne de fumier. Les CIVEs se valorisent autour de 20€/tonne. Le digestat est également valorisé une dizaine d'euros la tonne en fonction de son contenu NPK. Il doit rester compétitif face à un engrais de synthèse.

Il s'installera un échange digestat/fumier. Si certains agriculteurs produisent plus de fumier qu'ils n'ont besoin de digestat, alors le digestat peut être vendu à d'autres exploitations qui en auront besoin. La recette issue de cette vente sera restitué à l'exploitation qui cède le fumier excédentaire.

OBJECTIFS DE LA REUNION DE MI PARCOURS

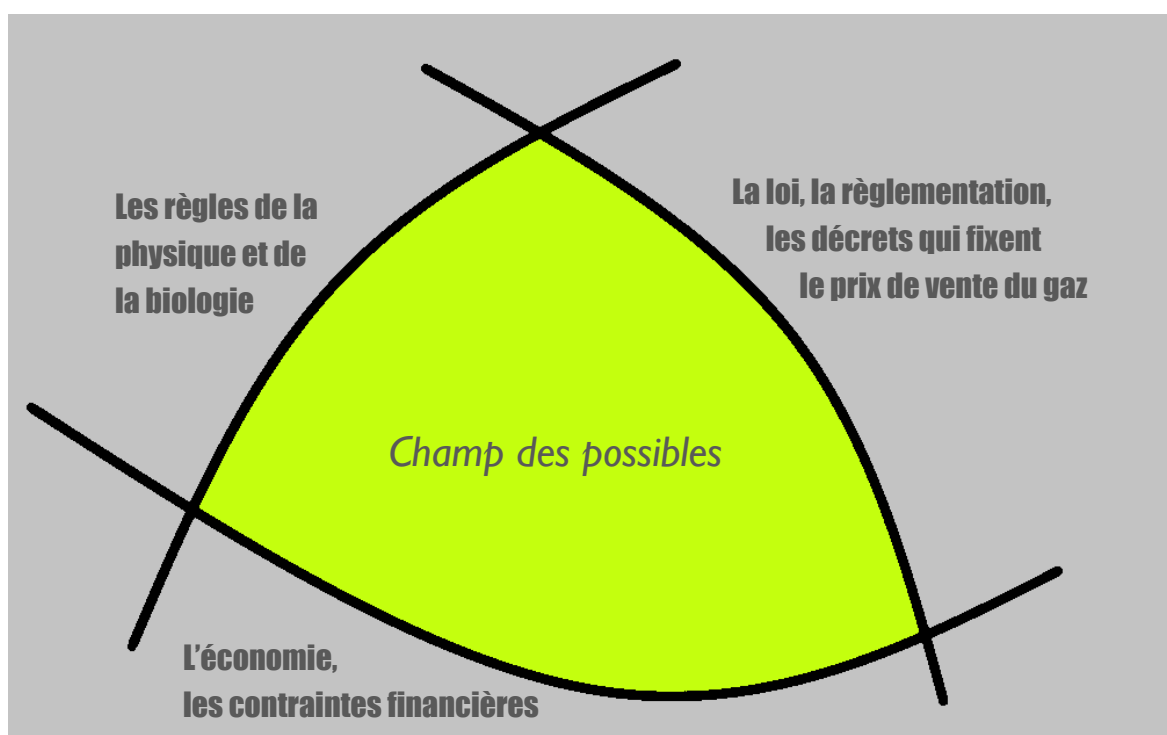
La discussion qui va s'ouvrir porte sur les scénarios possibles d'un projet de méthanisation agricole collectif sur le territoire de la Châtaigneraie Cantalienne.

L'investissement dans un méthaniseur est de l'ordre de 6 à 7 M€. Un tel projet est donc nécessairement collectif. Il challenge notre volonté et notre capacité de travailler ensemble.

Chaque agriculteur pourra choisir librement de participer à ce projet d'une façon ou d'une autre. Toutefois nul n'est contraint de participer s'il ne le souhaite pas.

Les décisions prises sont collectives. Nul n'a le pouvoir d'imposer à lui seul ou en petit comité une orientation ou une décision désapprouvée par la majorité.

Le champ de la discussion se déroule à l'intérieur de trois limites infranchissables :

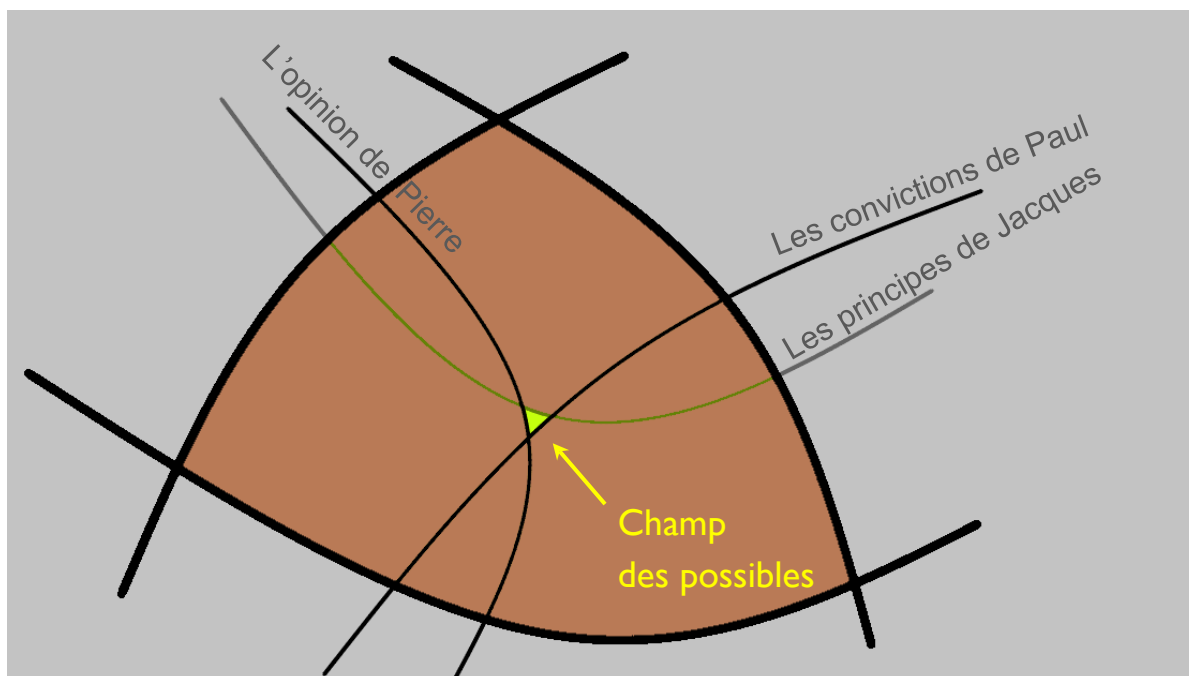


Nous devons cohabiter à l'intérieur du champ des possibles pour y construire collectivement notre projet.

BIOGAZ DE LA CHATAIGNERAIE CANTALIENNE

Lettre d'information n°6 – juillet 2021

Chacun viendra naturellement avec ses valeurs, son point de vue, ses opinions, ses souhaits. Ceux-ci doivent être considérés avec attention, mais nous devons prendre garde qu'ils ne réduisent pas à néant le champ des possibles :



AGRICULTEURS ASSOCIES

Ce sont à ce jour 33 exploitations qui ont demandé à faire partie du champ de l'étude.

A elles toutes, ces fermes produisent 25 000 tonnes de fumiers et 20 000 tonnes de lisier. Notons toutefois que ces tonnages ne représentent que 7% des effluents d'élevage de la Châtaigneraie Cantalienne. Nous avons considéré que toutes les exploitations susceptibles de participer à un projet de méthanisation ne se sont pas encore déclarées.

Certains agriculteurs qui ne se sont pas encore manifestés à ce jour sont susceptibles de se montrer intéressés pour participer lorsque le projet sera bien finalisé et structuré.

FINANCEMENT DE L'ETUDE DE FAISABILITE

L'étude de faisabilité réalisée par le bureau d'études Solagro représente un coût de 23 745€. **L'ADEME a décidé le 7 mai 2021 d'apporter une aide de 17 390€ à l'association pour financer l'étude.**

La Communauté de Communes de la Châtaigneraie Cantalienne a été sollicitée en date du 29 mars 2021 pour une aide de 7123 € couvrant 30% du prix de l'étude.

Au-delà du co-financement de l'étude, le conseil d'administration de l'association souhaiterait que la communauté de communes s'implique résolument dans ce projet de territoire.

